

L'ŒIL DE LA PHOTOGRAPHIE

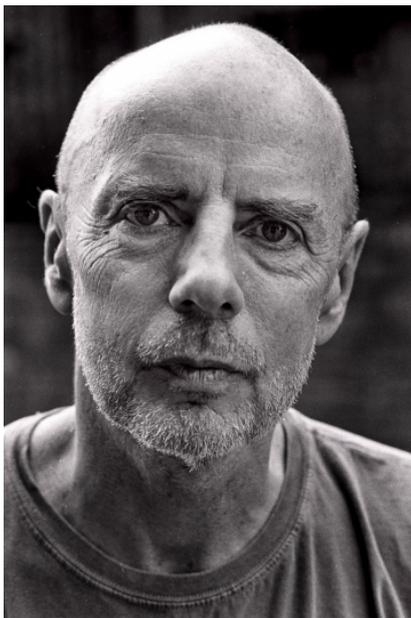
Eugene Richards, le territoire des miséreux

oeildelaphotographie.com/fr/eugene-richards-le-territoire-des-misereux

December 5, 2017



Mineral, Illinois, 2008. Dusty Hill, ancien membre de la garde nationale américaine, a perdu ses deux mains et un œil, et a été brûlé au quatrième degré dans une explosion en Irak. Mineral, Illinois, 2008. Dusty Hill, a former National Guardsman, lost both hands, one eye, and suffered fourth-degree burns in an explosion in Iraq. Photo libre de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition de Eugene Richards "The Run-On of Time" à l'Arche du Photojournalisme en 2017 au format 1/4 de page maximum. Résolution maximale pour publication multimédia : 72 dpi Mention du copyright obligatoire. The photos provided here are copyright but may be used royalty-free for press presentation and promotion of the Eugene Richards exhibition "The Run-On of Time" at the Arche du Photojournalisme in 2017. Maximum size printed: quarter page Maximum resolution for online publication: 72 dpi Copyright and photo credits (listed with captions) must be printed. © Eugene Richards



Eugene Richards ©Jocelyn Bain Hogg



New York City, New York, Shantytown, 1986. Tout juste sorti de prison, Fred est accueilli par Rose, son ex-petite amie. New York City, New York, Shantytown, 1986. Fred, who has just returned from prison, is greeted by former girlfriend Rose. Photo libre de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition de Eugene Richards "The Run-On of Time" à l'Arche du Photojournalisme en 2017 au format 1/4 de page maximum. Résolution maximale pour publication multimédia : 72 dpi Mention du copyright obligatoire. The photos provided here are copyright but may be used royalty-free for press presentation and promotion of the Eugene Richards exhibition "The Run-On of Time" at the Arche du Photojournalisme in 2017. Maximum size printed: quarter page Maximum resolution for online publication: 72 dpi Copyright and photo credits (listed with captions) must be printed. © Eugene Richards



Brooklyn, New York, 1993. Une grand-mère se rafraîchit dans une pataugeoire pendant que sa petite-fille asperge de l'eau avec une casserole sous le pont de Manhattan. Brooklyn, New York, 1993. A grandmother relaxes in a small plastic wading pool as her granddaughter splashes water from a pot beneath the Manhattan Bridge. Photo libre de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition de Eugene Richards "The Run-On of Time" à l'Arche du Photojournalisme en 2017 au format 1/4 de page maximum. Résolution maximale pour publication multimédia : 72 dpi Mention du copyright obligatoire. The photos provided here are copyright but may be used royalty-free for press presentation and promotion of the Eugene Richards exhibition "The Run-On of Time" at the Arche du Photojournalisme in 2017. Maximum size printed: quarter page Maximum resolution for online publication: 72 dpi Copyright and photo credits (listed with captions) must be printed. © Eugene Richards



Still House Hollow, Tennessee, 1986 © Eugene Richards



Porter Lee and Mr. Will, 1986 © Eugene Richards



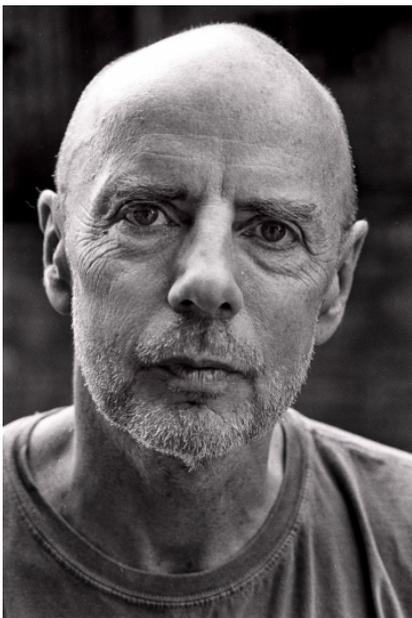
Betting tickets, 1986 © Eugene Richards



High on crack, 1986 © Eugene Richards



Mineral, Illinois, 2008. Dusty Hill, ancien membre de la garde nationale américaine, a perdu ses deux mains et un œil, et a été brûlé au quatrième degré dans une explosion en Irak. Mineral, Illinois, 2008. Dusty Hill, a former National Guardsman, lost both hands, one eye, and suffered fourth-degree burns in an explosion in Iraq. Photo libre de droit uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition de Eugene Richards "The Run-On of Time" à l'Arche du Photojournalisme en 2017 au format 1/4 de page maximum. Résolution maximale pour publication multimédia : 72 dpi Mention du copyright obligatoire. The photos provided here are copyright but may be used royalty-free for press presentation and promotion of the Eugene Richards exhibition "The Run-On of Time" at the Arche du Photojournalisme in 2017. Maximum size printed: quarter page Maximum resolution for online publication: 72 dpi Copyright and photo credits (listed with captions) must be printed. © Eugene Richards



Eugene Richards ©Jocelyn Bain Hogg

Depuis plus de quarante ans, le photojournaliste traque la misère sociale, la souffrance et la mort. Une large rétrospective lui est consacrée en haut de la Grande Arche de la Défense à Puteaux, à l'ouest de Paris.

Le clocher est en train de s'effondrer. Des tuiles manquent de tomber et la charpente semble éventrée par les affres du temps. C'est une église abandonnée dans l'Arkansas audevant de laquelle un chien joue à côté d'une tombe mal entretenue... Cette photographie constitue un bon résumé du travail d'Eugene Richards : pointer les lieux du désespoir, le monde des miséreux.

Parce qu'il ne veut pas faire la guerre du Vietnam en 1969, Eugene Richards s'inscrit au service civique. Il va ainsi intégrer VISTA (Volunteers in Service to America) et va participer à la création d'une association à caractère social et d'un journal local dans l'Arkansas. Pour le photographe naissant, c'est alors une mine d'or où il pourra puiser les visages innombrables de la douleur.

Violence

Il y a ces lourdes larmes d'un homme sortant de prison et s'effondrant dans les bras de sa compagne. Portrait en noir et blanc avec une frontalité qui caractérise la patte d'Eugene Richards. Le photographe se colle à ses sujets non sans en faire ressortir toute la violence de la situation qu'il saisit. Aux Etats-Unis, il se glisse chez des marginaux qui s'entassent dans des squats insalubres. Il prend les drogués au crack et les descentes de police qui font rire les habitants de ce quartier délaissé, trop habitués aux contrôles des stupés pour ne pas s'en moquer. Aux drogués qui tâtonnent dans le noir d'une chambre délabrée répondent les caïds des quartiers qu'Eugene Richards immortalise, les armes à la main, la pose assumée en tentative d'intimidation.

Cage

En poussant les portes de la pauvreté et du malheur, le photographe s'est logiquement porté vers le monde de la maladie et de la mort. Il ouvre celle d'un hôpital d'un quartier déshérité et récolte des scènes tragiques ainsi que ce cadavre gisant sur un brancard, celui d'une jeune femme, la serveuse d'un restaurant, qui vient de mourir, tuée sous les balles d'un client ivre. Au Mexique, au Paraguay, Eugene Richards pousse la porte des hôpitaux psychiatriques. Il révèle toute la détresse dans laquelle se trouvent les handicapés mentaux, oubliés par le pays, laissés dans la crasse et la brutalité. Un adolescent autiste est enfermé dans une cage. La légende explique qu'il habite dans ce réduit depuis six ans.

Crâne

Tristes, difficiles, les photographies d'Eugene Richards sont aussi celles d'un passionné de ceux qu'on oublie. En témoigne la série que le photographe a réalisée sur les militaires américains blessés ou morts en Irak. Il photographie les gueules cassées : un soldat devenu paraplégique à cause d'une balle reçue dans le dos, un autre qui a perdu la moitié de son crâne, un autre qui a perdu ses deux mains et a le visage brûlé. Eugene Richards les montre chez eux, entourés de leurs proches. Parfois, il photographie les familles de ceux qui ne sont pas revenus. Les obsèques. Un enfant qui monte dans un arbre pour regarder la stèle de son père au milieu d'un cimetière militaire.

Poupée

Sujets douloureux, où perce rarement une lueur d'espoir. Si Eugene Richards photographie avant tout le visage des misérables, il sait aussi rendre de jolis portraits d'enfants qui temporisent quelque peu cette noirceur. A Brooklyn, il y a cette petite fille qui se baigne dans une piscine gonflable dans la cour de son immeuble et qui parvient à rameuter un

groupe de garçons qui la regarde. Il y a cette autre petite qui joue avec une poupée ou encore une bande de gosses qui s'amuse sur le capot d'un vieux pick-up au pare-brise éclaté. On se dit qu'ils rêvent et l'espoir est permis.

Jean-Baptiste Gauvin

Jean-Baptiste Gauvin est un journaliste, auteur et metteur en scène qui vit et travaille à Paris.

Eugene Richards – The run-of-time – La course du temps

L'Arche du Photojournalisme – jusqu'au 10 janvier 2018

Rencontre le photographe, jeudi 26 octobre 2017, 18H30

La Grande Arche,

1 Parvis de la Défense,

92044 Puteaux

www.lagrandearche.fr

- [Share](#)
- [Tweet](#)
- [Share](#)
- [Pin it](#)

Jean-Baptiste Gauvin

5 décembre 2017

2018 ALL RIGHT RESERVED - L'Œil de la photographie